

Des initiatives pour aller de l'avant

LA PAIX PAS À PAS

Jean BAUWIN

En Bosnie-Herzégovine, Nudzejma a fondé un club de sport où Serbes orthodoxes, Croates catholiques et Bosniaques musulmans courent ensemble. Dans ce pays qui a été ravagé par la guerre, le sport n'est qu'un prétexte pour se rencontrer, changer sa vision de l'autre et créer des ponts entre ces communautés qui se sont affrontées avec une barbarie inouïe. Sa philosophie : ne pas regarder en arrière, ne pas rester enfermée dans son statut de victime et puiser en elle la force de rebondir.

Kemal, survivant d'un camp de concentration serbe, milite au sein de Most Mira, une association dont le nom signifie "Pont pour la paix". Il est allé à la rencontre de son ancien professeur, devenu son tortionnaire dans le camp. « *On construit la paix avec ses ennemis, pas avec ses amis* », dit-il citant Mandela. En 2008, Kemal a été capable de lui accorder son pardon, alors même que son ancien professeur ne reconnaissait pas le mal qu'il avait fait. « *On construit du neuf sur les ruines du passé, on commence par de petites actions, des actions de gentillesse.* »

UN FOSSÉ DE PRÉJUGÉS

Nous tous est allé à la rencontre d'hommes et de femmes qui, sur tous les continents, ont osé faire un pas vers l'autre. Ils ont dépassé leur peur, leurs préjugés, leurs identités trop souvent meurtrières pour construire ensemble un projet commun. Le parcours professionnel de son réalisateur, Pierre Pirard, est atypique. Jusqu'en 2009, il dirige des entreprises, petites et grandes, en Belgique et dans différents pays. À 47 ans, il change de vie et devient enseignant dans une école de Molenbeek. Il trouve en effet important de partager ce qu'il a acquis avec un public qu'il ne connaît absolument pas, issu de l'immigration maghrébine. Il y reste cinq années, découvrant l'iniquité scolaire. En 2011, il publie *Vous n'êtes pas des élèves de merde* et crée, deux ans plus tard, l'association *Teach for Belgium*. Son objectif est de former les enseignants à aller dans les écoles dites "difficiles" pour que la réussite d'un élève ne soit plus liée à ses origines socio-écono-

miques, mais à son envie de réussir. En 2017, cette ASBL compte une vingtaine d'employés. Il passe alors à nouveau le relais pour se lancer dans le projet de ce film.

Lorsqu'il était enseignant à Molenbeek, Pierre Pirard se rendait tous les jours de l'autre côté du canal. Ces deux mondes qu'il côtoyait ne se connaissaient pas, un fossé de préjugés et d'intolérance s'était creusé entre chaque communauté. Le 22 mars 2016, le jour des attentats, il est à la station Maelbeek et voit où mène la haine de l'autre. Il a peur d'un monde qui vit dans la crainte savamment entretenue par les médias. Son film vient casser cette spirale infernale. En montrant des initiatives positives qui fleurissent partout dans le monde, il prouve qu'on peut changer son regard sur l'autre et mener avec lui des projets pour un avenir plus paisible et plus harmonieux. Amin Maalouf apporte son regard analytique sur les enjeux soulevés. Puisque le monde ne va pas se démondialiser, les différentes communautés sont "condamnées" à vivre ensemble. Et pour que cela

Toiles & Planches

AUTOBIOGRAPHIQUE

L'écrivaine Myriam Leroy n'en finit pas de régler ses comptes avec le harcèlement sur les réseaux sociaux. Cette pièce, spécialement adaptée pour le Théâtre de Poche à partir de son roman féministe éponyme, s'inspire de ses propres expériences. Elle y dépeint autant le portrait d'un harceleur (« *un vrai méchant terrifiant* »), que celui d'une femme harcelée.

Les yeux rouges, Avec Isabelle Defossé et Vincent Lecuyer, Théâtre de Poche (bois de La Cambre, Bruxelles) 12→30/10/2021, et 1→16/02/2022, Théâtre du Blocry (Louvain-la-Neuve).

☞ <https://www.poches.be/show/2021-les-yeux-rouges>

ÉTERNELLE POLITIQUE

Après le Phèdre de Racine en septembre, le Théâtre des Martyrs monte le Coriolan de Shakespeare, l'histoire de Caius Marcius où « *orgueil et noblesse du héros se heurtent aux travers de la démocratie, aux pouvoirs corrompus et aux dérives totalitaires* ». Une pièce qui confirme que, même enraciné dans son propre siècle, l'auteur anglais reste plus contemporain que jamais. Et rappelle que « *aucun régime n'est immunisé contre la tentation d'opprimer* ».

Coriolan, Théâtre des Martyrs, place des martyrs, Bruxelles, 20→30/10. ☞ <https://theatre-martyrs.be/spectacles/coriolan/>



ACTEURS.

Des hommes et femmes de tous les horizons pour reconstruire le monde.

Dans son film *Nous tous*, le Belge Pierre Pirard va à la rencontre de ceux qui, à travers le monde, construisent de nouvelles façons de vivre et de faire ensemble.

fonctionne, il faut rendre à chacun une place et sa dignité.

CE QUI RASSEMBLE

Léa, consultante dans de grands cabinets confortables à Beyrouth, mène à bien un gigantesque projet de reconstruction à Tripoli, une ville où des quartiers voisins se livraient une guerre sans merci. Les anciens enfants combattants, devenus de jeunes adultes, ennemis hier encore, se retrouvent au sein de MARCH pour reconstruire le quartier, les commerces, les cafés, les écoles. Elle veut y mettre de l'art, de la culture, transformer les gens en rénovant les bâtiments. « *Il faut aller plus loin que le vivre ensemble*, explique le réalisateur, *il faut faire ensemble*. » Or le sociologue Benoît Scheuer observe que les sociétés actuelles sont fragmentées et que ce qui divise les gens est plus important que ce qui les rassemble. À rebours de ce constat, des communautés chrétiennes, juives et musulmanes à Brookville, aux États-Unis, privilégient les points communs si nombreux entre les trois religions. Elles partagent un même lieu de culte et chaque manifestation organisée par une communauté est ouverte aux autres confessions.

Le réalisateur a voulu donner une dimension pédagogique à son travail. On suit un fil narratif et le film se divise en quatre chapitres, comme autant de pièces d'un puzzle pour construire un monde qui ne tourne plus rond : dépasser la victimisation, rendre la dignité à tous, apprendre de l'autre et enseigner "l'autre". Cette dimension didactique a pour but de rejoindre les spectateurs qui, *a priori*, ne sont pas ouverts à l'autre. Si ce documentaire peut les faire réfléchir, le projet n'aura pas été vain.

ENFANTS AMBASSADEURS

Le monde associatif a son rôle à jouer dans sa promotion, et les écoles également. Car la meilleure façon de sensibiliser des publics éloignés de ces préoccupations, hostiles à la multiculturalité, est de convaincre leurs enfants. C'est avec cette jeunesse qui n'est pas encore totalement formée dans son mode de pensée, avec ces jeunes qui peuvent potentiellement s'ouvrir aux autres, quelles que soient leur situation économique et leurs origines culturelles, que Pierre Pirard veut avancer. Avec *Nous tous*, il espère aller à leur

rencontre dans les maisons de jeunes et les établissements scolaires. Un dossier pédagogique, réalisé dans l'esprit des nouveaux programmes, est d'ailleurs disponible pour les enseignants.

Ce n'est pas un doux rêve ni une utopie. En Indonésie, dans le collège de Liang, situé dans l'archipel des Moluques, les enfants deviennent, pour leurs parents, des ambassadeurs de la paix, dans le respect de la diversité. Les enfants chrétiens et musulmans apprennent à se connaître et se lient d'amitié. Les expériences collectées par Pierre Pirard aux quatre coins du monde apportent une dimension universelle au propos. En Belgique, il existe aussi de telles initiatives, comme celles des rencontres entre scouts catholiques et musulmans. Le film invite chacun à réfléchir à quel pas il peut faire, concrètement, pour dépasser sa peur de l'autre. ■

Nous tous, un film de Pierre Pirard, Almolu productions. En salle à partir du 13 octobre.



AGRICULTEURS EN DANGER

Pour cet "acte 2" après un premier volet réalisé il y a dix ans, Charles Culot est allé rencontrer des fermiers chez eux. Il en ramène un spectacle documentaire qui prend aux tripes et éveille les consciences. Les deux comédiens incarnent ces femmes et ces hommes de la terre qui font le beau métier de nourrir l'humanité. Mais dans un système perverti par

la concurrence et la course au profit des multinationales, le souci n'est plus d'offrir une nourriture saine et de qualité. Ceux qui sortent du système, qui retournent à la terre et produisent autrement, s'en sortent mieux heureusement. (J.Ba.)

Nourrir l'humanité - acte 2, la Compagnie ADOC, → 30/10, Théâtre Le Public, rue Braemt, 64-70 à 1210 Bruxelles. ☎ 0800.944.44
www.theatrepublic.be

PAS TRANQUILLES

Cinq ans après *L'économie du couple*, Joachim Lafosse propose un film intimiste particulièrement touchant, concernant les maladies psychologiques liées à la bipolarité. Une œuvre remarquable par la manière dont son duo d'acteurs, Damien Bonnard et Leïla Bekhti, incarne le désarroi du malade et la ténacité de son épouse.

Les Intranquilles, en salles le 8/10.